

15, rue des Beaux-Arts  
Fr-75006 Paris  
Du mardi au samedi  
de 14h à 19h  
www.loveandcollect.com  
collect@loveandcollect.com  
+33 6 89 34 51 74

# Love&Collect

## De pied en cap

### Cassandre (Adolphe Mouron, dit) (1901-1968)

15.09.2025

#### **Cassandre (Adolphe Mouron, dit) (1901-1968)**

*Sans titre (pour Monsieur de  
Pourceaugnac)*

1948

Gouache, encre et mine de plomb sur  
papier

Signée et datée en bas

19 x 9 cm

Provenance :

Collection Joseph Warfield, New York  
Collection particulière, Paris

Prix conseillé

±500 euros

Prix Love&Collect

700 euros





---

**Conçue pour une production mémorable de Monsieur de Pourceaugnac de Molière, pièce écrite après L'Avare et avant Les Amants magnifiques, cette tenue est emblématique d'un certain âge d'or de la Comédie Française de l'après seconde guerre mondiale**

## De pied en cap

### Cassandre (Adolphe Mouron, dit) (1901-1968)

Né à Kharkov en Ukraine de parents français, qui pratiquaient le négoce des vins, Cassandre revient à Paris en 1915. Précurseur de l'école française de design graphique, il est célèbre pour ses affiches au style hardiment synthétique, où les mots – il a également été un très grand typographe – comme les figures et les objets dynamisent l'espace. En témoignent ses créations entrées dans le Panthéon du genre, pour les chemins de fer (Étoile du Nord et Nord-Express, 1927), pour l'apéritif Dubonnet (Dubo, Dubon, Dubonnet, 1932), pour les Vins Nicolas (1935) ou encore pour la Compagnie générale transatlantique lors du lancement du paquebot Normandie (1935).

Cassandre, décor pour Monsieur de Pourceaugnac, 1948

Se refusant à livrer des affiches durant l'occupation, Cassandre réalise alors des décors pour l'Opéra de Paris et la Comédie des Champs-Élysées, et expose ses peintures à la galerie Drouin en 1942. À la Libération, il poursuit son œuvre de décorateur, notamment pour la Comédie-Française (Monsieur de Pourceaugnac de Molière, 1948) et le festival d'Aix-en-Provence (Don Giovanni de Mozart, 1949).

La rupture de Cassandre avec l'art de l'affiche marque une génération dont il demeure le modèle. D'autant que ses propos sont amers lorsqu'il s'en explique, en 1947, dans un numéro de la revue Art Présent : *J'avais cru autrefois sentir une vie intense dans la publicité et qu'elle permettrait une intervention constante dans le déroulement des jours et de la société [...]. Malheureusement je me suis rendu compte peu à peu qu'elle était en fait uniquement dominée par des intérêts particuliers et qu'elle s'opposait à tout instant à la question de la propagande.*

Conçue pour une production mémorable de Monsieur de Pourceaugnac de Molière, pièce écrite après L'Avare et avant Les Amants magnifiques, cette tenue est emblématique d'un certain âge d'or de la Comédie Française de l'après seconde guerre mondiale ; Cassandre signe en effet les décors et les costumes de cette comédie ballet en trois actes, dans une mise en scène de Jean Meyer, dont la première représentation a lieu en novembre 1948. L'affiche était alors particulièrement alléchante : outre que la musique était signée Henri Dutilleux, la distribution comprenait nombre d'immenses acteurs, dont Jacques Charon dans le rôle-titre, mais également Jean Piat, Robert Hirsch ou Denise Gence.

Le style à la fois elliptique et onirique de Cassandre éclate dans cette gouache, qui demeura longtemps dans la collection de l'acteur et chanteur américain Joseph Warfield ; jouant d'un contraste élégant du noir et du blanc se détachent sur le fond gris clair du papier, Cassandre livre un portrait lunaire et énigmatique d'un personnage d'une grâce réelle, tout entier tourné vers la gauche de la feuille, tendu vers un ailleurs qui échappe au regardeur.

---

**Je suis aujourd'hui  
particulièrement  
reconnaisant à Jouvét d'avoir  
su percer à jour l'anonymat  
d'un des grands maîtres de la  
rue à Paris, je veux dire  
Cassandre, qui n'est pas  
seulement un peintre, mais un  
des plus fervents animateurs  
de la vie moderne, un dictateur  
du goût et de la mode**

**Blaise Cendrars**



## De pied en cap

### Cassandre (Adolphe Mouron, dit) (1901-1968)

---

#### Henri Mouron

*La peinture, c'est l'art de créer l'illusion.*  
Eugène Delacroix

---

Si pour Delacroix, la définition s'appliquait à la peinture, elle convient parfaitement à la décoration théâtrale de Cassandre.

---

La belle réussite de son œuvre de peintre de théâtre, à laquelle un vaste public, alors très attentif aux grandes réalisations scénographiques, accorda ses faveurs, domine les quinze premières années de cette période.

---

Mais, nonobstant la place considérable que tint dans sa vie l'accomplissement de cette œuvre théâtrale, c'est la peinture de chevalet qui resta sans doute, jusqu'à sa mort, sa plus constante ambition. Dès sa démobilisation en septembre 1940, il s'y consacre entièrement, et l'exposition de décembre 1942, à la galerie René Drouin, rend compte d'un travail de deux années, où figure en bonne place le grand portrait de Mademoiselle Chanel.

---

C'est chez elle qu'il a fait la connaissance de Pierre Reverdy, provisoirement sorti de sa retraite de Solesmes, avec lequel il se lie d'une profonde amitié dont l'intimité sera vécue avec la brièveté propre à la passion dont brûlaient les deux hommes. Cette amitié donnera lieu, durant les deux années consécutives à leur rencontre, à une abondante et chaleureuse correspondance, quelquefois interrompue, le temps des séjours que Reverdy, quittant périodiquement sa méditation provinciale silencieuse, fera chez Cassandre ou ses amis parisiens.

---

Mais si l'exposition de 1942 reçoit du public sinon des critiques et des marchands un accueil favorable, si Cassandre peint, durant les deux années suivantes, de beaux portraits, ceux de Reverdy, de la Vicomtesse de Noailles, de la Princesse de Polignac et d'autres, qui l'encouragent de leurs commandes, il dira cependant en 1945 de sa peinture qu'*elle est avare et ne lui donne guère.*

---

Elle lui apporte pourtant des instants de sérénité qui, pour être brefs, n'en sont pas moins vécus dans l'allégresse de ses séjours campagnards. Il trouve sur *le motif* les gestes vrais et spontanés que lui inspire l'humilité de sa relation à la Nature, et c'est de cet émerveillement que procèdent les deux suites de paysages de 1942 et 1943, celles de Quarré-les-Tombes et de Buis-les-Baronnies.

---

Par ailleurs, dirigée vers l'expression d'une perception tragique de sa vie, son œuvre picturale se construit avec passion, mais dans les hésitations de son inquiétude intérieure et le tourment de l'insatisfaction.

---

## De pied en cap

### Cassandre (Adolphe Mouron, dit) (1901-1968)

#### Henri Mouron

Mais, par bonheur, la scène dramatique est là qui propose à ce qui va très vite devenir sa passion de *la cérémonie théâtrale*, sa fiction grandiloquente. Il y retrouvera aussi l'exaltation du travail collectif qui, à l'occasion, lui permettra d'échapper à la solitude de sa condition d'artiste.

Pour lui, ce terrain n'est d'ailleurs pas alors à défricher ; il l'a découvert dès 1933, et il est intéressant de noter à cet égard que Louis Jouvet fit preuve d'une remarquable intuition en devinant à l'époque les vertus et la richesse des dons alors inexploités du scénographe qui se cachaient derrière le talent de metteur en scène de la rue de l'affichiste. Car ce fut lui qui, le premier, eut l'idée de commander à l'artiste des maquettes de décors et costumes, ceux d'Amphitryon 38, de Jean Giraudoux, repris brillamment pour la réouverture du Théâtre de l'Athénée en 1933. À cette occasion, Blaise Cendrars écrit :

*Je suis aujourd'hui particulièrement reconnaissant à Jouvet d'avoir su percer à jour l'anonymat d'un des grands maîtres de la rue à Paris, je veux dire Cassandre, qui n'est pas seulement un peintre, mais un des plus fervents animateurs de la vie moderne, un dictateur du goût et de la mode dont on lit les mots d'ordre sur les affiches, un ouvrier et un créateur, un inventeur, qui a conçu des carrosseries, un nouvel alphabet, mille accessoires à la page, un avion, et dont chaque femme élégante qui passe porte à son insu la signature sur la hanche.*

Ces premiers décors, Cassandre les a pensés dans un esprit qui, aux antipodes des conceptions essentiellement picturales qui avaient fait les beaux jours des spectacles de ballet de Diaghilev, s'inscrit dans la tradition théâtrale palladienne de Vicence.

Du point de vue critique où l'on se place ici, ce qu'il faut souligner c'est, bien entendu, la sobre élégance avec laquelle est traduite la subtile antiquité grecque de Giraudoux, en langage plastique dont la nervosité n'est pas sans rappeler le style graphique des affiches, ses indéniables qualités de composition, la poésie raffinée qu'il exprime, mais c'est surtout le sens de la démarche architecturale, qui organise l'espace scénique comme un volume clos, contraint dans une perspective certes praticable, mais surtout destinée à mettre l'acteur en situation de surréalité. Cette intention du peintre-architecte de théâtre apparaît déjà de manière sensible dans les décors des premier et troisième actes. Pour les costumes, Cassandre, qui a d'abord pris une voie sans issue, suit le conseil d'expérience de V. Karinska pour qui il dessine des *statues*.

---

15, rue des Beaux-Arts  
Fr-75006 Paris  
Du mardi au samedi  
de 14h à 19h  
www.loveandcollect.com  
collect@loveandcollect.com  
+33 6 89 34 51 74

# Love&Collect

---

## De pied en cap

### Cassandre (Adolphe Mouron, dit) (1901-1968)

---

#### Henri Mouron

Il est passionnant de suivre à travers l'œuvre de théâtre de Cassandre l'approfondissement de sa culture plastique et les progrès de son utilisation au service d'une technique de composition qu'il devait sans cesse perfectionner. Nous sommes un certain nombre, parmi ses assistants, à avoir gratulé sur les plans perspectifs qu'il dressait au pied de ses architectures et à pouvoir témoigner que la manipulation des points de fuite et de distance en vue d'obtenir de la figuration de l'espace cette espace de raccourci au bénéfice de l'illusion scénique, n'avait alors pour lui plus aucun secret. Et sur ces plans fictifs au sol, qui étaient déjà la préfiguration des masses architecturales, s'élevaient, dans la recherche la plus humblement respectueuse et la plus synthétiquement expressive d'un style, ces façades figurées avec, au fil des années, de moins en moins d'artifice pittoresque. Nous avons admiré chez lui cette rare faculté, qu'il tenait de sa sensibilité, de saisir, en l'exaltant dans la simplicité, les formes qui confèrent leur noblesse à ce style.

---

Les décors de Monsieur de Pourceaugnac, du Don Giovanni d'Aix, de Coup de feu sont à cet égard exemplaires. Tour à tour ils nous promènent avec délectation dans un monde qui doit autant à Palladio qu'aux baroques des XVIIème et XVIIIème siècles français.

---



Robert Robert  
et SpMilot ont dessiné  
cette *Fiche*  
pour Love&Collect  
Écrans imprimables  
Format 21 × 29,7 cm  
21.09.2024